

Donation

SONMAIRE / SUMMARY

PAGE

2,47,48	Commanditaires / Sponsors
3	Sommaire / Summary
4	Message du président / President's message
5	Chant du centenaire
6	Centennial Song
7,8,9	Origine de la paroisse de la Présentation de Dorval
9,10,11	Origin facts of Dorval Parish
12	Photo - Eglise La Présentation
13,14	Filles de la Sagesse
15,16	Filles de la Sagesse
17	Photo - Couvent
18,19	Hommage à Garde Boyer
19	Photo de sa maison / of her house
20,21	A Tribute to Nurse Boyer
22,23	Témoignage du Docteur Fabien Parent, Md
23	Photo - Garde Boyer / Nurse Boyer
24	In Memory of Nurse Boyer by Dr. J. Fabien Parent, MD
25,26,27	Club Kiwanis
27,28,29	Kiwanis Club
30,31	Paroisse Ste-Veronica
32,33	St-Veronica Parish
34	Photo - Paroisse St-Veronica Parish
35 à 42	Frères Maristes
43	Photo - Ecole St-Joseph School
44	Photo - Ecole Joubert School
45, 46	Poème - "Ego Porta Mundi" de Mathilde Oneson - Poem

BIBLIOTHÈQUE
MUNICIPALE DE
DORVAL
CIVIC LIBRARY

UN MESSAGE DU PRÉSIDENT

A titre de Président de la Société historique de Dorval, c'est avec grand plaisir que je vous présente notre brochure annuelle "HERITAGE DORVAL" à l'occasion du Centenaire du village de Dorval. Nous avons mis l'accent sur les gens et les communautés qui ont marqué notre population, soit par leur zèle ou leur savoir.

J'exprime ici ma reconnaissance aux membres bénévoles qui ont travaillé sans relâche à faire les recherches et compiler les renseignements, contenus dans cette brochure, qui sauront charmer les gens de Dorval, jeunes ou vieux. C'est une occasion de constater notre richesse historique et culturelle.

Merci aussi à tous les annonceurs qui ont contribué à la réalisation de cette brochure.

Leo Foucault
Leo Foucault

PRESIDENT'S MESSAGE

As President of the Historical Society in this year of Dorval's Centennial, I am pleased to present the third edition of our annual publication "HERITAGE DORVAL". We have put the emphasis this year on some of the people and organizations who have left their mark on our community by their zeal and wisdom. This is a good time to remember our historical and cultural roots.

My gratitude goes to the volunteer members who have worked so hard on the research and compilation of the information of this little book. It should be of interest to anybody in Dorval, young and old.

My gratitude also, to our local businessmen who have so generously contributed to its production.

Leo Foucault
Leo Foucault

CHANT DU CENTENAIRE DE DORVAL

Refrain
Dorval, ô ville jolie,
Tes rives ont vu passer l'histoire
D'un peuple épris de la vie,
D'un peuple épris de l'espoir
Dorval, ô ville Jolie,
Tu guideras vers l'avenir
Tous tes enfants qui se rallient
Pour te chanter et te bénir.

1^{er} Couplet
Pendant ce siècle de croissance
De grands projets ont vu le jour.
Tes eaux ont bercé en cadence
Les estivants et leurs amours.

Refrain
Dorval, ô ville Jolie
Tes rives ont vu passer l'histoire
D'un peuple épris de la vie
D'un peuple épris de l'espoir
Dorval, ô ville Jolie
Tu guideras vers l'avenir
Tous tes enfants qui se rallient
Pour te chanter et te bénir.

2^{ième} Couplet
Les cieux déversent dans tes gares
Les voyageurs de l'Amérique
Petits et grands de notre histoire
T'appellent la ville magnifique.

Refrain
Dorval, ô ville Jolie
Tes rives ont vu passer l'histoire
D'un peuple épris de la vie
D'un peuple épris de l'espoir
Dorval, ô ville Jolie
Tu guideras vers l'avenir
Tous tes enfants qui se rallient
Pour te chanter et te bénir.

AUTEUR: Version française: Roland Germain

DORVAL CENTENNIAL SONG

Chorus

Dorval, our city and our happy home
Stands proud along St-Louis' shore
Our history records, with pride, our past:
Our future, full of hope, is bright.
Dorval, we celebrate one hundred years
Of growth with joy and gaiety
And let us ne'er forget our strength
Our spirit of community.

1st Verse

Your sons and daughters throughout the years
Have seen great changes pass their way
In Industry, Art, Recreation.
Advancement's seen the light of day.

Chorus

Dorval, our city and our happy home
Stands proud along St-Louis' shore
Our history records, with pride, our past:
Our future, full of hope, is bright.
Dorval, we celebrate one hundred years
Of growth with joy and gaiety
And let us ne'er forget our strength
Our spirit of community.

2nd Verse

You children long to see you prosper
In times to come as yester-year
We're proud of you our lovely city
And sing your praises with loud cheer.

Chorus

Dorval, our city and our happy home
Stands proud along St-Louis' shore
Our history records, with pride, our past:
Our future, full of hope, is bright.
Dorval, we celebrate one hundred years
Of growth with joy and gaiety
And let us ne'er forget our strength
Our spirit of community.

English version: Margaret Beattie

QUELQUES FAITS SUR L'ORIGINE DE LA PAROISSE DE DORVAL

Vers 1898-1899, à la fin de sa vie terrestre, le curé des Saints--Angeles de Lachine, Nazaire Piché, avait consigné dans un cahier tous les événements survenus à Lachine tout au long de ses 40 ans de cure; on y trouve aussi d'intéressants faits sur l'histoire de Lachine depuis sa fondation.

Ce qui suit est tiré de son petit cahier. Vous sentirez la peine ressentie lors du démembrement de sa paroisse de même que sa pleine soumission à l'autorité de son évêque qui avait parlé et décidé.

Paroisse de Dorval

En octobre 1893, les révérends Pères Maristes de Montfort, Bouchet et Bourget, vinrent me rendre visite pour m'avertir qu'ils avaient acheté 9 arpents de terre tout proche de la station de Dorval sur la propriété de Monsieur Benjamin Décary pour y bâtir leur noviciat ou scholasticat. Mgr Fabre leur avait promis qu'ils auraient la cure nouvelle qui serait formée du Haut de Lachine, de Liesse et d'une quinzaine de terres qui seraient détachées de St-Laurent. Rien n'a été fait apparemment dans l'hiver.

Le 4 juin 1894, les révérends Pères Bourget et Joubert (Montfortains) sont venus à mon presbytère pour m'avertir que Mgr Fabre avait nommé le révérend Père Joubert desservant de Dorval et des environs, qu'il allait demeurer dans la maison de Girard et y dire la sainte messe, qu'il allait à Montréal dans l'après-midi pour acheter les ornements et qu'il n'avait pas le titre de curé, parce que Mgr ne le lui donnerait que quand il aurait réglé l'affaire pour les gens de St-Laurent qui seraient annexés à la paroisse nouvelle.

Quelques jours après, le révérend Père Joubert a chanté la première grande-messe dans la maison de Monsieur Benjamin Décary; il s'est annoncé comme curé-desservant, qu'il visiterait sa paroisse, il a annoncé des grandes-messes sur semaine et il a visité bon nombre de résidents. Puis après, il a chanté les grandes-messes dans l'école Dorval où il a dit ses basses messes la semaine et où il a pris son domicile à la fin de juin. Il a chanté une grande-messe à l'école de Liesse, une chez monsieur Laframboise et il en a annoncé quelques autres grandes-messes dans des maisons particulières. Monseigneur a arrêté tout cela. Il n'y a eu que des messes basses, quelques dimanches. Puis les grandes-messes ont recommencées. En juillet, le révérend, Père Joubert a commencé à bâtir la chapelle sur le terrain des Pères. C'est une bâtisse en bois d'à peu près 60 pieds de longueur qui sert de chapelle et de résidence au Révérend Père. Plus tard, ce devra être un hangar.

Érection de la paroisse "La Présentation" de Dorval

Le 14 octobre 1894, il y eut grande cérémonie. Monseigneur Fabre s'est rendu accompagné de plusieurs prêtres, pour la bénédiction de la chapelle et d'une cloche. Le notaire Décarv a fait une adresse. Dans la réponse, Monseigneur a baptisé la nouvelle paroisse "La Présentation de Dorval". Les citoyens ont fait une requête signée par la majorité, demandant l'érection de la paroisse. Il y a été fait aussi une requête d'opposition de la part de Lachine et de St-Laurent. L'assemblée, pour répondre à la demande de la majorité, a eu lieu à l'école Dorval, le 10 janvier 1895, présidée par le chanoine Bruchési. Il y eut opposition par la ville et la paroisse de Lachine pour faire considérer la dette de la Fabrique qui est de \$20,155.

Le 2 février, le décret est arrivé. Il a été lu le 3 et le 10 février 1895. De ce moment, le démembrement a été fait. Dans la semaine du 10, le révérend Père Joubert a été annoncé officiellement comme curé de la Présentation de Dorval. Cette paroisse ôte à Lachine 597 âmes dont 408 communicants dans 107 familles. Il reste à Lachine 680 familles qui donnent 3331 âmes, 2289 communicants et en y ajoutant les deux communautés des Soeurs de Ste-Anne (350) et des Oblats (26), cela forme un total de 3707 âmes et 2645 communicants. Ce démembrement ôte à Lachine 441 habitants. Il reste encore 22 terres.

"Je (c'est le curé qui parle) vais maintenant vous lire, pour la deuxième fois, le décret qui démembre la paroisse de Lachine. Après cette lecture, je ne serai plus le curé de toute cette partie de la paroisse. Par conséquent, toutes les personnes qui habitent dans les limites de cette nouvelle paroisse ne devront plus s'adresser ici pour l'administration des sacrements. Ils devront s'adresser au curé de la nouvelle paroisse. Soyez certains que je ne me mêlerai pas des affaires qui s'y feront. Pourtant, je verrai toujours avec plaisir, dans ma maison, mes anciens paroissiens et je serai toujours prêt à leur rendre tous les services qui seront en mon pouvoir, mais seulement chez-moi."

"On dit toujours que les bons comptes font les bons amis. Si je dois quelque chose à ceux qui ont été mes paroissiens qu'ils viennent régler, je les paierai jusqu'au dernier centime. Egalement, je dois avertir que ceux qui me doivent sont aussi obligés, en conscience, de me payer. La dime et le supplément me sont dus jusqu'à aujourd'hui. Ainsi, la dime de tous grains récoltés l'automne dernier pour l'année finissant à la St-Michel 1894 m'est due, quand au tiers : 4 mois. Il en est ainsi du supplément : ceux qui ne l'ont pas payé lors de ma visite, l'automne dernier, doivent le payer."

"Également pour quatre mois cette année, c'est-à-dire, le tiers du supplément. Tous doivent régler et payer cela. S'ils ne le font pas, ils pêcheront contre le huitième commandement de Dieu : "Bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras sciemment", et contre le commandement de l'Eglise : "Droits et dîmes, tu paieras à l'Eglise fidèlement". Tout le monde sait que personne ne peut se sauver avec le bien des autres.

"Voilà le décret lu, il ne nous reste plus à tous ceux qui s'étaient opposés, ainsi qu'à moi-même, qu'à nous soumettre. L'évêque a parlé, je n'ai rien à dire, je me sou mets. Je puis faire un dernier souhait à mes anciens paroissiens, je le forme de bon cœur. Je leur souhaite toutes sortes de prospérité et de bonheur pour former leur nouvelle paroisse."

André Gélinas
Lachine.

Some Facts on the Origin of Dorval Parish.

About 1898-1899, near the end of his life, Nazaire Piché, the parish priest of Holy Angels Church in Lachine, recorded in an exercise-book all that had happened in Lachine during his 40 years in office. He included some interesting facts about the earlier history of Lachine.

What follows are excerpts from his notebook. You will feel his sorrow at the splitting of his parish as well as his complete submission to the authority of his Bishop, who had decreed it.

The Parish of Dorval

In October 1893, Fathers Bouchet and Bourget (Marists of Montfort) came to visit and told me that they had bought 9 acres of land near Dorval Station from Benjamin Décary, in order to build a seminary. Monsignor Fabre had promised them the new parish which was to be formed from Upper Lachine, Cote de Liesse and about 15 farms to be detached from St-Laurent. Apparently, nothing more was done during that winter.

On the 4th of June, 1894, Fathers Bourget and Joubert came to my presbytery to tell me that Monsignor Fabre had named Father Joubert to serve Dorval and its surroundings; he would live in the Girard house and celebrate masses there; he did not have the title of "Curé" as Monsignor would bestow that only after he had settled matters with the people of St-Laurent who would be annexed to the new parish. Father Joubert was going to Montreal that afternoon to buy vestments.

A few days later, Father Joubert celebrated the first High Mass in Benjamin Décary's house; he introduced himself as the acting Curé who would be visiting the parish; he gave notice of Masses during the week and said that he had already met with a good number of the residents.

Later, he celebrated High Masses in the Dorval School, where he had been saying his weekly low masses and where he had taken up residence at the end of June. He celebrated a High Mass at the Liesse School, one at the home of Mr. Laframboise and some in other private houses. The Monsignor put a stop to all that; there were only to be low masses, on some Sundays; but the High Masses started up again.

Establishment of the Parish of "La Présentation" in Dorval

On October 14, 1894, there was a big ceremony. Monsignor Fabre arrived, accompanied by several priests, for the Blessing of the Chapel and the Bell. Notary Décary read an address and in his response Monsignor named the new parish "La Présentation" of Dorval.

The citizens had made a request, signed by a majority, for the establishment of the parish but there was also an opposing request made on the part of Lachine and St-Laurent. The meeting, in response to the request of the majority, was held at Dorval School on January 10, 1895, and presided over by Canon Bruchési. There was opposition by both the City and the Parish of Lachine in view of the debt of \$20,155. owed to the Parish Vestry.

On February 2nd, 1895, the decree arrived; it was read on February 3rd and 10th and from that moment, the severance was complete. During the week of the 10th, Father Joubert was officially proclaimed as Curé of the Parish of La Présentation of Dorval.

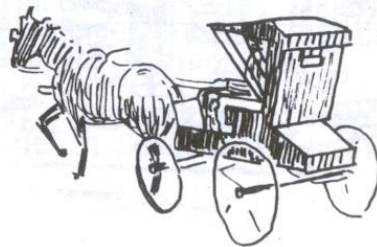
This new parish deprived Lachine of 597 souls, of whom 408, in 107 families, were communicants. Remaining in Lachine were 3,331 souls and 2,289 communicants; including the two communities of the Sisters of Ste-Anne (350) and the Oblates (26), this made a total of 3,707 souls and 2,645 communicants. The dismemberment took 441 farmers from Lachine, leaving 22 farms.

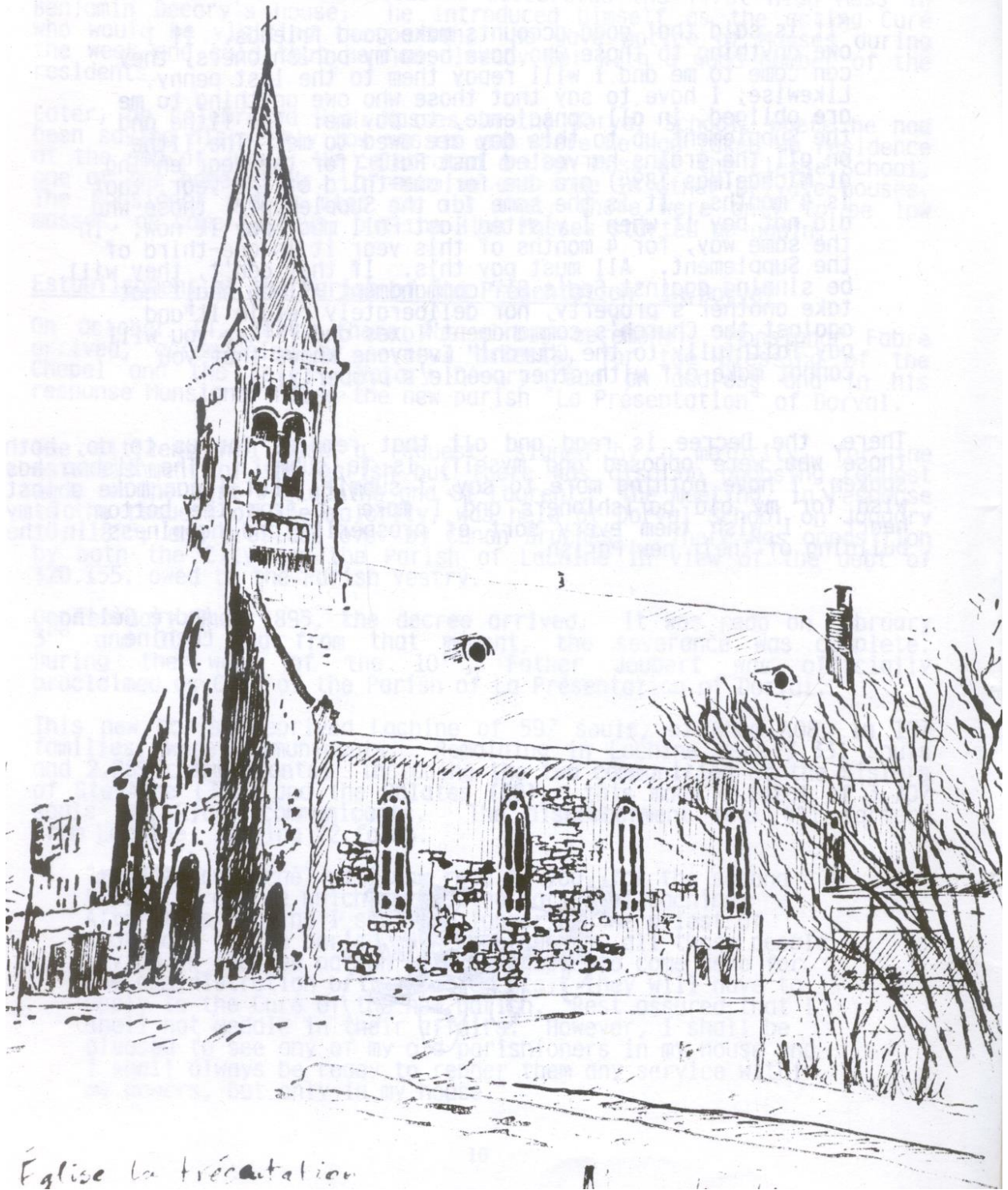
"I (Nazaire Piché) will now read to you, for the second time, the decree which severs the Parish of Lachine. After this reading I shall no longer be the priest of that part of the parish. In consequence, all those people living in the new parish will be unable to come here for the administration of the Sacraments; they will have to apply to the Curé of the new parish. Rest assured that I shall not meddle in their affairs. However, I shall be pleased to see any of my old parishioners in my house and I shall always be ready to render them any service within my powers, but only in my house."

"It is said that good accounts make good friends. If I owe anything to those who have been my parishioners, they can come to me and I will repay them to the last penny. Likewise, I have to say that those who owe anything to me are obliged, in all conscience, to pay me. The Tithe and the Supplement up to this day are owed to me. The Tithe on all the grains harvested last Fall (for the year ending at Michaelmas 1894) are due for one-third of the year, that is 4 months. It is the same for the Supplement: those who did not pay it when I visited last Fall must pay it now. In the same way, for 4 months of this year it is one-third of the Supplement. All must pay this. If they don't, they will be sinning against God's 8th commandment - "Thou shalt not take another's property, nor deliberately retain it" and against the Church's commandment "Taxes and Tithes you will pay faithfully to the Church!" Everyone knows that you cannot make off with other people's property."

There, the Decree is read and all that remains for us to do, to those who were opposed and myself, is to submit. The Bishop spoken, I have nothing more to say, I submit. But I can make a wish for my old parishioners and I make it from the bottom of heart - I wish them every sort of prosperity and happiness in building of their new Parish.

André Gélinas
Lachine





Église la Trécatation

LES FILLES DE LA SAGESSE

Le 3 mai 1992 - Le semainier paroissial nous apprendit le départ de Dorval, des Filles de la Sagesse, pour l'automne prochain. C'est donc avec peine et consternation qu'il vous faut accepter ce changement.

La communauté des Filles de la Sagesse fondée à Vendée en France, par Louise Trichet, sous la recommandation de Louis-Marie Grignon de Montfort, fondateur des Pères Montfortain.

En 1911, le Père Pluymaker, Montfortain, curé de Dorval, demande aussi des religieuses enseignantes pour l'instruction des filles de Dorval; cinq religieuses arrivent; deux pour l'entretien du presbytère et trois enseignantes. Ce sont donc ces religieuses qui s'occupent de l'enseignement à quatre-vingt quatre garçons et filles à l'école St-Joseph, située angle Dawson et la Présentation.

En 1913, le Couvent Notre-Dame du Sacré-Coeur, actuellement rue de la Présentation et de l'Eglise, ouvre sa première partie; c'est-à-dire l'aile Nord. Dès 1913, une vingtaine de fillettes s'incrivent. On y recevra pensionnaires, demi ou quart de pension et externes.

En 1925, la partie centrale du pensionnat est ajoutée. Et en 1929, après arrangements avec les religieuses et la Commission scolaire de Dorval, une quarantaine de filles de l'école St-Joseph iront au couvent en attendant la construction de l'école Joubert. En 1930, l'école St-Joseph devient école pour garçons.

1938- Une partie du pensionnat deviendra le scolasticat.

1942- Soeur Bernadette Leclair sera tour à tour directrice de l'école St-Joseph et de l'école Joubert.

1950- Les jeunes filles sont acceptées dans la partie du scolasticat; Jocistes, Jécistes, retraites, sessions d'études.

1962- La population fête les cinquante ans de l'arrivée des soeurs de la paroisse.

1964- On construit l'école normale, spacieuse et moderne, mais dès septembre 1965, grand changement au Service de l'instruction publique provinciale: on doit fermer les portes.

1965- L'école secondaire Jean XXIII ouvre, sous la direction de Soeur Noella Legault, Fille de la Sagesse et native de Dorval.

1970- L'école normale devient le Foyer Dorval, centre d'accueil pour personnes âgées. Aucune ségrégation, chacun, chacune est accueilli par la directrice Soeur Jeanne Belhumeur, Fille de la Sagesse. Cette religieuse aura l'administration jusqu'en 1989, où elle sera remplacée par une administration laïcisée. Quelques religieuses resteront et feront office de gardes-malades, aides etc... et se retireront peu à peu.

1972-1992- Une quinzaine de religieuses se retirent dans la partie nord du couvent sous la responsabilité de Soeur Denise Beauvais.

De 1912 à 1992, quatre-cent-quarante-huit religieuses ont vécu à Dorval. Une vingtaine de filles de Dorval entraient en communauté.

Que de changements - Vers 1925, la Communauté était propriétaire des terrains allant de la rue Lilas, Dahlia, Tulipe entre les rues Dawson et de l'Eglise. De beaux jardins potagers et vergers étaient bien admirés.

On se souviendra aussi d'une annexe devenue après de nombreuses transformations, Conservatoire de musique sous la direction de Soeur Suzanne Primeau, Fille de la Sagesse.

1992- C'est avec une grande émotion que le moment du départ est arrivé. Vous, chères Soeurs, faisiez partie de notre vie. Soyez assurées de notre reconnaissance; nous, vos anciennes, ainsi que la population.

Quatre-vingt ans parmi nous; ça ne s'oublie pas. Encore merci pour le beau travail d'éducation et d'instruction, ainsi que les bons soins donnés au Centre d'accueil.

Vous avez été notre sauvegarde.

Bonne santé à chacune d'entre vous.

Paix et amitiés.

Thérèse Racine Guoin,
Germaine Racine

LES FILLES DE LA SAGESSE

The 3rd of May, 1992, the Parish Bulletin informs us that Les Filles de la Sagesse will leave Dorval next Fall. We are shocked and distressed, but we have to accept this departure.

The Community of Les Filles de la Sagesse was founded in Vandée, France, by Louise Trichet, on the recommendation of Louis-Marie Grignon de Montfort, who had himself founded the Montfortain Fathers.

In 1911, Father Pluymaker, a Montfortain and the Curé of Dorval, asked the Community for teaching nuns for the girls of Dorval; five nuns arrived, two to look after the presbytery and three for teaching. It was these three who proceeded to teach the 84 boys and girls of St-Joseph's School, which used to stand on Presentation Avenue at the south-east corner with Dawson.

In 1913, the Notre-Dame du Sacré-Coeur Convent opened the doors of its original building on the east corner of Presentation and Church Avenues, where it still stands. They took in both boarders and day-girls.

In 1925, the central part was added and in 1929, by arrangement with the nuns and the Dorval School Commission, about 40 girls from St-Joseph's went to the Convent while awaiting the completion of Joubert School. When Joubert opened in 1930, St-Joseph's became a school for boys only.

In 1938 part of the Boarding School became a religious training college.

In 1942, Sister Bernadette Leclair was, by turns, director of Joubert and St-Joseph's Schools.

In 1950, the girls were accepted into part of the training college, for retreats, study sessions and similar gatherings.

In 1962, there was a grand celebration of the 50th Anniversary of the arrival of the Sisters in the Parish.

In 1964, a spacious, modern, Teachers' School was built, but 1965 brought great changes in the Provincial Department of Education and the School had to close its doors.

In 1965, John XXIII High School opened under the direction of Sister Noella Legault, who had been born in Dorval.

In 1970, the Teachers' School re-opened as the Dorval Foyer, a reception Centre for the elderly. Men and women alike were welcomed by the Director, Sister Jeanne Belhumeur, who retained her post until 1989, when she was replaced by a lay management. Several nuns remain as nurses, aides, etc., but they are retiring one by one.

From 1972 to 1992, 15 nuns retired into the northern (oldest) part of the Convent, under the supervision of Sister Denise Beauvais.

Between 1912 and 1992, 448 nuns lived here and about 20 of them were Dorval born.

There have been other changes during that time too; about 1925, the Community became the owners of all the land that is now Lilac, Dahlia and Tulip Avenues, between Dawson and de l'Eglise; the beautiful orchards and vegetable gardens were much admired - and very useful.

We remember too, the Annexe, which eventually became the Conservatory of Music under the direction of Sister Suzanne Primeau.

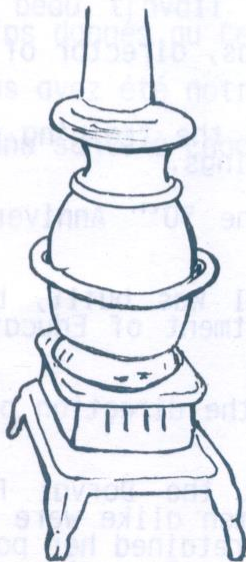
And now, time grows short and the sad moment of your departure draws near. Dear Sisters, you have been part of our lives for 80 years and we are grateful to you; not only your erstwhile pupils, but the rest of Dorval too.

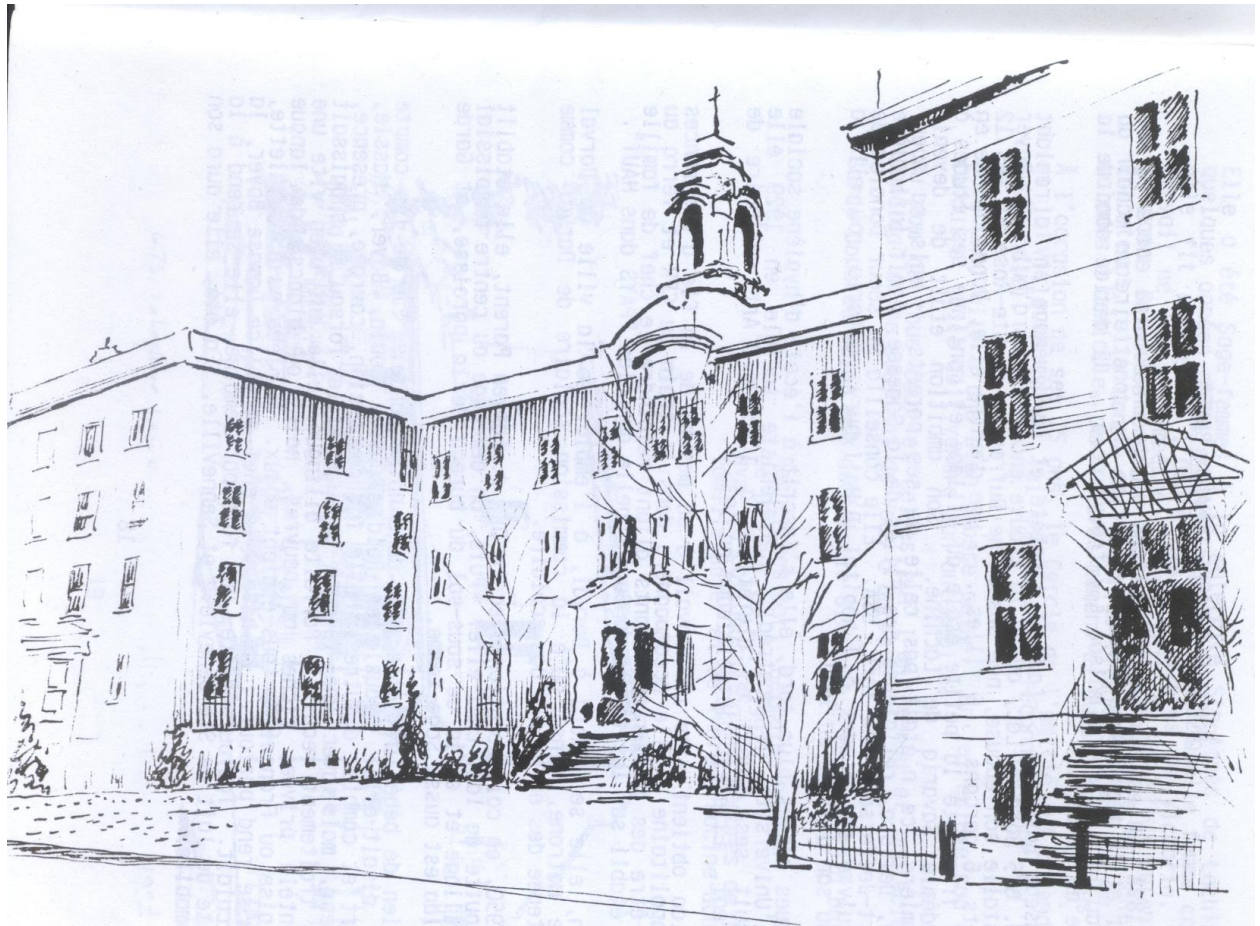
Thank you for all your work in educating and instructing us and for all the care you have given to those living in the Foyer; you have been faithful guardians of your charges and will not be forgotten.

Good health to each one of you.

In peace and friendship.

Thérèse Racine Guoin,
Germaine Racine.





Le Couvent

Marilyn Hawkins 1992

HOMMAGE À GARDE DONALDA BOYER

Vers 1898, un estivant nommé Walters achète un domaine entre la rue Dorval et la terre Monet-Decary et décide d'y construire un manoir au bord du lac, mais une maison s'y trouve déjà... il décide donc de la mettre en vente.

M. Eusèbe Boyer de St-Laurent l'achète et la déménage en la roulant au No. 675 Bord-du-Lac, où on la trouve encore aujourd'hui. M. Boyer y installe son épouse, née Joséphine Dufresne, de Ste-Rose et ses 12 enfants, 6 garçons... 6 filles... l'une d'entre elle, Donalda, née en 1894, fréquente la petite école du village et continue ses études à l'Académie Savaria de Lachine. Son ambition était de devenir infirmière; ce n'était pas celle de ses parents... mais sa soeur aînée, Delisca, religieuse des Filles de la Sagesse, était infirmière à Port-Jefferson, New York, USA. Elle conseilla sa soeur Donalda de poursuivre ses études à l'hôpital D'Hailybury, Ontario, où elle a obtenu son diplôme en 1921.

Quelques années plus tard, elle s'inscrit à l'école d'hygiène sociale de l'Université de Montréal. Hygiéniste sociale en 1929 elle poursuit ses études en diététique à l'école d'Art culinaire de Montréal. Elle est diététicienne en 1934.

Donalda obtient vite un travail à sa mesure de la Cie d'Assurances Métropolitaine. Elle accompagnera dans le train du CPR et verra au Bien-être des femmes et enfants allant rejoindre le chef de famille déjà établi sur les terres du Curé Labelle dans les "PAYS dans HAUT".

Enfin, elle se fixera à Dorval, à l'emploi de la ville de Dorval comme matrone, ainsi qu'à la commission scolaire de Dorval comme visiteuse des enfants d'âge scolaire.

En 1950, en collaboration avec le Dr. J. Fabien Parent, elle établit la Goutte de lait chez-elle. Puis, on déménage au centre paroissial du Village et enfin au sous-sol du bureau de la paroisse, et Garde Donalda est aussi Sage-femme.

Combien de bébés a t-elle reçu dans notre monde. "Je ne les compte pas" disait-elle. Vous, les Reid, Rousse, Guin, Boyer, Massie, Hébert et combien d'autres. Elle fut compassion, courage, présence, douceur, mais avec une fermeté sans pareille lorsqu'il s'agissait d'un traitement requis. Parfaite bilingue, elle eut bien vite une clientèle privée, riches ou pauvres, noirs ou blancs, de langue Anglaise ou Française, tous étaient égaux. À pieds ou à bicyclette, elle se rend partout. En hiver, le chef de police Damase Boyer, la véhiculait. Toujours prête, une fois par semaine, elle se rend à la goutte de lait de Ste-Geneviève et Senneville. En été, elle aura son automobile.

Elle a été Sage-femmes à la maternité Ste-Agnès de Lachine durant quelques années où elle était bien estimée. Quelle femme courageuse, elle fit partie de l'Ordre des infirmières de Victoria. Tout ce travail ne l'a pas empêché d'avoir soin de ses vieux parents. Papa et maman Boyer se bercent dans la grande cuisine et sont heureux. Entretemps, elle donne des cours de Premiers soins et de Soins aux malades à domicile, aux futures mamans et puis à des groupes.

À l'occasion de ses 75 ans, le Cercle de l'amitié lui a rendu hommage et la Ville de Dorval lui manifeste sa reconnaissance par un cadeau substantiel.

À 80 ans, elle a une bien grosse peine. On lui enlève son permis de conduire. Elle doit vendre son automobile.

Au nom de tous ceux et celles qui l'ont connu et appréciée "Merci Donald" on se souvient de vous à Dorval.

Garde Donald Boyer est décédée le dix-huit octobre 1979 à Dorval.

Recherches par: Germaine Racine
ce 9^e jour de mars 1992
avec la collaboration des membres de la
famille Boyer et de Thérèse Racine-Gouin.



675 Lakeshore Drive

Morav, 1992

A TRIBUTE TO NURSE DONALDA BOYER

About 1898, a summer visitor by the name of Walters bought a piece of land between Dorval Avenue and the Monette-Décary farm. He wanted to build a country home beside the Lake, but first he had to remove the house already standing there, so he put it up for sale.

Eusèbe Boyer, from St-Laurent, bought it and "rolled" it eastward to #675 Lakeshore Drive, where it still stands. His wife (Josephine Dufresne) joined him with their twelve children, six boys and six girls, among whom was Donaldda, born in 1894.

Donaldda went to school in the Village and later to the old Savaria Academy in Lachine. One of her sisters was a nun with Les Filles de la Sagesse, working as a nurse in Port Jefferson, New York, and it was her example that inspired Donaldda to become a nurse also. She entered the English Hospital in Hailybury, Ontario, as a student-nurse and received her diploma in 1921.

A few years later, she enrolled in the School of Social Hygiene at the University of Montreal, becoming an official Social Hygienist in 1929. Then she studied dietetics at the Culinary Arts School of Montreal and became a Dietician in 1934.

Donaldda quickly found work at the Metropolitan Insurance Company, travelling on the C.P.R. trains to care for the women and children going to join their menfolk already settled on the Curé Labelle's land in the Laurentians. She returned to see her charges whenever she could and made many, many such journeys.

Then, she decided to settle in Dorval and was soon employed by the Town Council as Health Visitor to the school-age children of the Dorval School Commission.

In 1950, in collaboration with Dr. J. Fabien Parent, she established a Well-Baby Clinic in her home, later moving it to the Parish Hall in the Village and then to the basement of the Parish Office.

Nurse Boyer was also a midwife. How many babies did she bring into the world? "I have lost count" she said. "There were the Reids, the Rousses, the Gouins, the Boyers, the Massies, the Héberts and many, many others".

She had compassion, courage, presence of mind, gentleness - and an unparalleled firmness in carrying out a required treatment.

Perfectly bilingual, she quickly acquired a private clientele - rich or poor, black or white, English or French, they were all the same to her.

She went everywhere on her bicycle, but during the winters, the Chief of Police Damase Boyer (no relation) would drive her. Ready for anything, once a week, she would take herself to the Well-Baby Clinic in Ste-Geneviève and Senneville, at first on her bicycle and later in her own car.

She was a highly esteemed mid-wife at the Maternity Home of St-Agnes, in Lachine, for several years and later was a member of the Victorian Order of Nurses. She also gave courses in First Aid, Home Nursing and Pre-Natal Care.

In spite of all her work, she never neglected the care of their elderly parents. Papa and Maman Boyer took their ease in their big kitchen and were proud and happy with their Dada, as they called her; she herself lived with the satisfaction that comes with doing one's job well.

On the occasion of her 75th birthday, the Cercle de l'Amitié honoured her with a reception and the City of Dorval recognized her with a substantial gift.

At 80 years of age, she was greatly distressed to be denied her driving license and to have to sell her car.

"Garde Boyer" died in Dorval on October 18, 1979, at 85 years of age.

On behalf of all those who knew and loved her, "Thank you Donald - you will long be remembered in Dorval".

Germaine Racine

With gratitude to the Boyer family and Thérèse Racine-Gouin for their generous collaboration.



Donalda Boyer, infirmière

" UN TÉMOIGNAGE "

Depuis la fondation de Ville-Marie et tout au long du centenaire d'existence de la Ville de Dorval dans la foulée des Jeanne-Mance et des Marguerite Bourgois, un personnage de grande influence exerçait sa profession au sein des paroisses de l'Île de Montréal et bien au-delà.

Cette profession était l'apanage des femmes, et ces femmes se voulaient être Gardes-Malades; elles se dévouaient dans les paroisses limitrophes des grands centres, surtout dans les paroisses éloignées, privées d'hôpital et souvent de médecin.

DORVAL, dans les années "40 et 50" a été privilégié de pouvoir compter sur la remarquable présence et le dévouement constant de Garde Boyer, auprès des gens bien ordinaires, mais surtout auprès des plus démunis.

J'en garde un souvenir ému, car dès le début de ma pratique médicale à Dorval, en l'année 49-50, Garde Boyer me prit sous son aile, m'aidant à vaincre certaines barrières et devint l'éminence grise de ma profession.

J'appris à reconnaître chez-elle sa compréhension de l'inquiétude humaine et du besoin des familles dorvalloises; et dès le début des années cinquante, elle fonda une clinique pour bébés et une clinique maternelle, et ceci, à même son propre domicile, son propre salon, où trônaient un piano et un rouet.

Garde Boyer, bien avant le médecin, était la première consultée pour les maladies infantiles et aussi pour les défaillances des personnes âgées, et lors du décès des aînés.

Quant aux accidents domestiques, les familles avaient vite fait de composer son numéro. Et je me souviens très bien de son assistance à une réparation de plaie à une main fort endommagée par une faucille au domicile du patient, à qui elle ordonnait d'une voix péremptoire de cesser de crier et de se plaindre, afin que le médecin puisse travailler correctement.

Garde Boyer, comme nous l'appelions tous, était une femme d'apparence plutôt sévère, mais avec un sens de l'humour sec et subtil.

Elle ne donnait jamais dans le piège de la panique, connaissait bien "son monde", savait appliquer le baume du réconfort, la fermeté de ses convictions, l'appui de sa compréhension.

Je me dois d'ajouter ici, qu'après sa retraite, à un âge déjà avancé, elle continua à m'accorder sa confiance et le privilège de la traiter durant ses dernières années, jusqu'à son décès, à l'âge de 86 ans, en 1979.

Garde Boyer, la ville de Dorval vous doit beaucoup, et je me sens privilégié de m'associer aux témoignages qui vous sont dus et rendus, aujourd'hui, en cette célébration du Centenaire de Dorval.

Avec toute ma reconnaissance

J. Fabien Parent, Md



IN MEMORY OF DONALDA BOYER

Since the foundation of Ville-Marie, many women have followed in the footsteps of Jeanne Mance and Marguerite Bourgeois and here, at the heart of Montreal Island, a woman of great influence most successfully exercised the same profession - that of Nurse.

These women devoted themselves to the country parishes surrounding the big towns and seemed particularly devoted to the remote parishes that seldom had a hospital and often not even a doctor.

During the '40s and '50s, Dorval was privileged to be able to rely upon the remarkable presence and the constant devotion of Garde Boyer to the service of all the people, but particularly to the service of the deprived.

I cherish her memory, as from the beginning of my medical practice in Dorval, in 1949, Nurse Boyer took me under her wing, helping me to overcome obstacles and in general being the "eminence grise" behind my professional work.

I came to recognize her understanding of human anxiety and the needs of her Dorval families; in the early '50s, she founded a clinic for babies and a clinic for mothers, both in her own home, indeed, in her own salon, where her piano and spinning wheel were on display.

Nurse Boyer was the first, long before the doctor, to be consulted about childish ailments, about the deficiencies of age and, finally, about the impending deaths of the elderly.

I remember very well her assisting me one time, in the patient's home, with the treatment of a hand badly damaged by a sickle; she peremptorily ordered the man to stop bawling and complaining so that the doctor could get on with his work.

Garde Boyer, as we all called her, was a severe looking woman but she had a sharp and dry sense of humour.

She never succumbed to panic, knew her world through and through, knew how to apply the balm of comfort, the strength of her convictions and the support of her understanding.

I must add here that after her retirement, at an advanced age, she gave me her entire confidence and the privilege of caring for her during her last years; she died at the age of 86 in 1979.

Garde Boyer, Dorval owes you a great deal and I am proud to be associated with the honour being given to you today, during this celebration of the Centenary of our City.

With deep gratitude,

J. Fabien Parent, M.D.

HISTORIQUE DU CLUB KIWANIS LAKESHORE DE MONTRÉAL

Le Club Kiwanis Lakeshore a été fondé en mai 1958 par le Club Kiwanis St-George, ayant recruté les 25 membres nécessaires pour se qualifier comme club et faire partie du Secteur Est du Canada et des Caraïbes comptant 14 clubs membres de Kiwanis (la division 14).

Les membres du Club Kiwanis St-Georges qui étaient essentiels à la création du Club Kiwanis Lakeshore étaient; Doug Percy, Tom Havill, Hugh McCracken, Bill Spence et Ralph Yale.

Le Président fondateur du Club Kiwanis Lakeshore, qui était Monsieur Bill Beggs (Anachemia Chemical Co) est décédé durant le terme de son mandat. Le défunt Harry Ross a hérité du titre de président et est devenu plus tard, Lieutenant-gouverneur et Gouverneur de la section Ontario - Québec - Maritimes et des Caraïbes de Kiwanis International.

Le Club Lakeshore Kiwanis recrute ses membres dans la région de plusieurs compagnies majeures telles: Arborite Co. (M. Ed Selyan), Building Products Ltd (M. Jack Mitchem) et Foxboro (M. Fred Hovey, président en 1960), ainsi que plusieurs autres.

Liste des présidents à date

1958	Bill Beggs	1976	George Gray
1959	Harry Ross (Gov. '65)	1977	Walter Benson
1960	Fred Hovey	1978	* Don Bourassa
1961	John Ferguson	1979	* Charlie Legault
1962	Clary Gray	1980	Gerard Chevrier (Lt. Gov.)
1963	Rev. John Patterson	1981	* Henry Hirschfeld
1964	* Don Loïselle (Gov. '72-'73)	1982	* John St-Amour
1965	Victor Hryhorchuk	1983	* Bob Pollock (Lt. Gov. '85-'87)
1966	* Ray Felson (P.Lt.Gov. '70-'71)	1984	* Charlie King
1967	Gerard Lussier	1985	* Reg Grigg
1968	* Stan Abracen	1986	* Gerry Arsenault
1969	Dave Sutherland	1987	* Rev. Gordon Guy
1970	* Peter Bedard	1988	* Leo Foucalt
1971	Terry Hendershot	1989	* Maurice Zagury
1972	* Frank Wayman	1990	* Hans Murovic
1973	Father John Walsh	1991	* George Ferris
1974	Blair Shallow	1992	* Bernie Bastien
1975	John Paquet		

Parmi les 35 anciens présidents, 19 (*) sont encore actifs au Club Lakeshore. De ces anciens présidents sont issus deux Gouverneurs et six Lieutenants-gouverneurs.

Territoire

Le Club Kiwanis Lakeshore a comme juridiction de territoire le secteur qui s'étend du Bord-du-Lac vers Côte de Liesse au nord et du boulevard Cavendish à l'est vers l'avenue Dorval à l'ouest. Nos efforts pour solliciter des fonds doivent être restreints à ce territoire, par contre nos efforts communautaires peuvent être effectués n'importe où et où il y a des besoins pressants.

Campagnes de financement

Le Club Kiwanis Lakeshore a effectué plusieurs campagnes de financement pour répondre aux besoins communautaires dont il est constamment l'objet. Parmi celles-ci, les membres ont vendu: des rosiers, du chocolat de Pâques, de l'emballage pour cadeaux de Noël, des noix. Pendant plusieurs années, le Club Kiwanis Lakeshore a institué un kiosque d'emballages de Noël à "La Baie" du centre commercial Les Jardins Dorval. Le club a commandité et organisé des régates dans le canal de Lachine et plus récemment le club a commandité un concert à l'école secondaire Lachine où plusieurs enfants et personnes âgées de l'Institut pour aveugles de Montréal ont participé.

Une super vente de garage est également organisée annuellement au Centre communautaire Sarto Desnoyers.

Les projets majeurs du Club

Notre communauté bénéficie des projets suivants:

- Bowling le samedi pour enfants handicapés;
- Spectacles organisés pour les patients de l'Hôpital Ste-Anne-de-Bellevue pour vétérans;
- Fêtes de Noël annuelles à l'Institut des aveugles de Montréal;
- Visites aux personnes âgées de l'Institut des aveugles à l'occasion de Noël;
- Paniers de Noël pour personnes pauvres;
- Bourses d'études remises annuellement à 3 écoles secondaires;
- Participation aux programmes aquatiques Aqua Percept;
- Participation aux Olympiques spéciales pour handicapés;
- Initiation d'une maison pour personnes âgées à Lachine en 1966 et maintient une représentation sur le conseil;
- Commandite deux "Key Clubs" dans des écoles secondaires du secteur;
- A fourni une voiture Volkswagen à l'Ordre des infirmières de Victoria;
- Supporte partiellement le camp d'été de "Boy Scouts Canada";
- Contribue à l'Institut pastoral de Montréal;
- Supporte la Mission "Old Brewery";
- A aidé aux cuisines de Soeur Carmelita;
- A fourni les fonds et les meubles de jardin pour la maison groupant les femmes battues du Lakeshore;

Projets majeurs du club (Suite)

- A contribué à la reconstruction faciale d'une jeune femme;
- Fournit des fonds de nourriture à des familles en détresse;
- A commandité un projet de conduite sécuritaire.

Un des projets réellement spécial a été l'adoption d'une jeune famille Vietnamiennne avec trois jeunes enfants provenant d'un camps de réfugiés de Thaïlande.

Le Club a loué un logis à Lachine pour eux, les a aidé dans leur intégration au Canada et les a guidé et aidé dans leurs besoins médicaux. Maintenant, après 12 ans au Canada, ils sont autonomes et bien établis et le club est très fier d'avoir amélioré leur qualité de vie.

Un autre projet majeur a été l'établissement du programme "Opération Alerte Drogues" à Montréal. Ceci a impliqué l'éducation d'enfants, parents et professeurs. Le Club Kiwanis Lakeshore s'est mérité une mention honorable par le Club Kiwanis International pour ce projet.

Notre club est aussi fier de son rôle dans la fondation du programme "Portage" pour combattre la dépendance aux drogues.

C'est important de noter que les projets du Kiwanis impliquent beaucoup plus que de l'argent, mais la contribution personnelle de ses plus de 40 membres tant au point de vue temps que conseils et que ses membres sont autant anglophones que francophones (50% Français et 50% Anglais), un modèle d'unité au service de la communauté.

Léo Foucault
ex president

HISTORY OF THE KIWANIS CLUB OF LAKESHORE, MONTREAL

Formed by the Kiwanis Club of St-George, Lakeshore received its charter in May, 1958, having recruited the necessary 25 charter members to qualify. The club is one of 14 in Division 14, Eastern Canada and the Caribbean District.

Key members of St-George in the formation of our club were Doug Percy, Tom Havill, Hugh McCracken, Bill Spence, Ralph Yale.

Founding President of Lakeshore was Bill Beggs (Anachemia Chemical Co.) who passed away during his term of office. The late Harry Ross took over from Bill and went on to become Lieutenant Governor and, in 1965, Governor of the then Ontario, Quebec, Maritimes and the Caribbean District of Kiwanis International.

Lakeshore recruited members from several large companies in our area of operation including Ed Selyan from the Arborite Co., Jack Mitchem from Building Products Ltd., Fred Hovey of Foxboro (1960 Club President) and many others.

List of Past Presidents

1958	Bill Beggs	1976	George Gray
1959	Harry Ross (Gov. '65)	1977	Walter Benson
1960	Fred Hovey	1978	* Don Bourassa
1961	John Ferguson	1979	* Charlie Legault
1962	Clary Gray	1980	Gerard Chevrier (Lt. Gov.)
1963	Rev. John Patterson	1981	* Henry Hirschfeld
1964	* Don Loiselle (Gov. '72-'73)	1982	* John St-Amour
1965	Victor Hryhorchuk	1983	* Bob Pollock (Lt. Gov. '85-'87)
1966	* Ray Felson (P. Lt. Gov. '70-'71)	1984	* Charlie King
1967	Gerard Lussier	1985	* Reg Grigg
1968	* Stan Abracen	1986	* Gerry Arsenault
1969	Dave Sutherland	1987	* Rev. Gordon Guy
1970	* Peter Bedard	1988	* Leo Foucalt
1971	Terry Hendershot	1989	* Maurice Zagury
1972	* Frank Wayman	1990	* Hans Murovic
1973	Father John Walsh	1991	* George Ferris
1974	Blair Shallow	1992	* Bernie Bastien
1975	John Paquet		

Of our 35 Past Presidents, 5 are known to be deceased but 19 remain active (*) in the Lakeshore Club, which has contributed two Governors and six Lieutenant Governors to our District.

Territory

Lakeshore's territory extends from the waterfront on the south to Côte-de-Liesse Road on the north and from Cavendish Boulevard in the east to Dorval Avenue in the West. Our fundraising efforts are confined to this area but we can perform our Community service projects anywhere there is a need.

Fundraising

Lakeshore has had various fundraising drives in order to meet the many dozens of club projects. Among these, the members have sold Christmas wrap, Easter chocolates, rosebushes, nuts and for several years, we have 'manned' a Christmas-wrap kiosk at the Bay in Dorval Gardens Shopping Centre. We have sponsored and run speedboat regattas in the Lachine basin and, more recently, sponsored band concerts at Lachine High School, where we treat senior citizens and children from Montreal School for the Blind.

We hold at least one 'super garage sale' per year at the Dorval Community Centre.

Major Club Projects

Our community benefits from the following:

- Saturday Bowling for kids with learning disabilities;
- Entertainment at St-Anne Veterans' Hospital;
- Christmas party annually at Montreal Association for the Blind;
- Christmas visit to Senior residents at M.A.B;
- Buy, assemble and deliver Christmas baskets;
- Award school bursaries annually to 3 high schools;
- Fund swimming activities for Aqua Percept;
- Sponsor Special Olympics for handicapped youngsters;
- Initiated the Lachine Senior Citizens Home (1966) and maintain representation on the Board;
- Sponsored two Key Clubs in local high schools;
- Provided a Volkswagen car to Victorian Order of Nurses;
- Partially fund summer camp for Boy Scouts of Canada;
- Fund attendance of Kiwanis Key Club representatives at Key Club conventions;
- Contribute to Montreal Pastoral Institute;
- Support Old Brewery Mission;
- Helped Sister Carmelita's Kitchens;
- Supplied funds and outdoor furniture for Lakeshore Battered Women's home;
- Provided funds to reconstruct the facial bones of a young woman;
- Supply food vouchers to families in distress;
- Have painted church halls;
- Sponsored a safe driving project.

Among our very special projects over the years has been the 'adoption' of a young Vietnamese family with three young children from a refugee camp in Thailand. We rented, painted and outfitted a modest Lachine apartment, guided them through an integration period and took care of their considerable medical needs. They are now, after 12 years, self-sufficient, well established Canadians and we are very proud to have made their lives worthwhile.

Another major project was to initiate 'Operation Drug Alert' in the Montreal community. This involved education of children, parents, teachers. Lakeshore won the Kiwanis International award in our category for our efforts. Our club is proud of the role it has played as one of the founders of the Portage Programme for Drug Dependencies and continues to support Portage.

It is important to note that Kiwanis projects involve far more than money raised and distributed. Personal contributions of time, leadership and dedication have made our club of about 40 members, (50-50 French and English speaking,) a model in our community.

LA PAROISSE STE-VERONICA

L'histoire de la Paroisse Ste-Veronica débute en février 1956, à Dorval. On forme alors le "English Speaking Catholic Parish Organization of Dorval." Cette organisation était constituée de paroissiens anglophones de la paroisse de la Présentation de la Sainte Vierge de Dorval. Le but de la nouvelle paroisse était de donner aux catholiques anglophones résidant dans cette section de Dorval, une paroisse qui répondrait à leurs besoins propres.

La première réunion a eu lieu le 17 février 1956. Elle n'a attiré que 22 personnes. Par la suite l'intérêt a été plus grand, c'est ainsi qu'à la deuxième réunion on comptait 47 personnes, ce qui a permis l'élection d'un comité de planification. Il se composait des personnes suivantes:

Président	Ed Cox
Vice-Président	Léo Dolan
Secrétaire	Barney O'Connell
Trésorier	Frank Ganley

On a créé également plusieurs sous-comités. Il a été décidé de tenir des discussions préliminaires avec le clergé diocésain. On a élaboré alors les besoins généraux d'une nouvelle paroisse dans le diocèse. Ils ont été définis ainsi:

- a) Une liste de noms et adresses des paroissiens potentiels - en mettant l'emphase sur les propriétaires de maison, en ajoutant une note qui indiquerait leurs intérêts et leur stabilité financière, afin de supporter une nouvelle paroisse.
- b) Le nombre et l'âge des enfants de ces familles.
- c) Un aperçu de la croissance future de cette partie de la ville.
- d) La délimitation de la paroisse proposée.
- e) Une documentation écrite sur les familles dont les noms ne sont pas anglais, et indiquant leurs raisons de vouloir appartenir à une paroisse anglophone.

Cette recherche a nécessité beaucoup de travail, mais le but a été atteint. Le recensement de Dorval en 1956 a facilité la tâche.

Le 18 avril 1957, une pétition officielle demandant la fondation d'une nouvelle paroisse a été reçue à la Chancellerie de Montréal - elle portait l'approbation du Père Ducharme, alors curé de la Présentation à Dorval. Les paroisses Ste-Jeanne de Chantal et St-John Fisher n'y voyaient pas d'objection.

Le consentement du Diocèse est arrivé en octobre 1957. Il restait à le faire parvenir à Rome pour y être approuvé.

L'approbation officielle a été reçue trois mois plus tard. La nouvelle paroisse serait nommée "Ste-Veronica." C'était le 17 janvier 1958. Le jour suivant, le Cardinal Léger a nommé le Père Norman Griffin (décédé le 26 décembre 1982) comme pasteur fondateur de la paroisse.

À cette époque, l'école Ste-Veronica, (nommée plus tard l'école Gentilly) tenait lieu de chapelle pour les messes du dimanche et comme endroit de réunion pour diverses activités. De plus, on a fait l'acquisition d'une maison située sur l'avenue Roy. Elle a servi à la fois de presbytère et résidence temporaire du pasteur (curé).

Il devenait urgent d'élaborer des plans pour l'achat d'un terrain où seraient construits l'église, la sacristie, le presbytère, de même qu'une salle paroissiale. On a dû pourtant retarder les travaux car malheureusement, les finances de la nouvelle paroisse s'avérèrent insuffisantes à ce moment là. On a continué de faire de la planification - l'emphase a été mise sur l'amélioration de la santé financière de la paroisse.

À l'automne 1961, trois ans après la fondation de la paroisse, une "Sacrificial Offertory Campaign" a été menée et a remporté un grand succès. Résultats? Les offrandes du dimanche ont doublées, ce qui a permis d'aller de l'avant avec les plans de construction.

Une pétition a été signée le 7 février 1962 par quelques 150 propriétaires de maisons de la paroisse. Cette dernière a été remise à Son Eminence le Cardinal Paul-Émile Léger afin d'obtenir son approbation pour la poursuite du programme de construction. La semaine suivante, le 12 février 1962, la proposition a été approuvée.

Les plans architecturaux dessinés par M. Guy Morin, ont été approuvés et les contrats de construction ont été accordés à la Kedenas Construction Ltée de Ville Mont-Royal. C'est à la mi-septembre 1962 que s'est déroulée la cérémonie de la première pelletée de terre...la paroisse Ste-Veronica était en voie de réalisation.

Nous tenons à remercier et à faire part de notre reconnaissance à tous les initiateurs de cette entreprise et à ceux qui les ont appuyés dans l'établissement de notre magnifique communauté. Ce sentiment d'amitié, le souci du partage, sont réellement vivants à Ste-Veronica. Puissent-ils continuer de grandir dans les années à venir.

Adapté de la publication du 25^e anniversaire.

ST-VERONICA'S PARISH

It was in 1956 that the English speaking members of La Présentation Church formed an organization to investigate the possible formation of a Church for the rapidly growing English Catholic community of eastern Dorval.

The first meeting was held on February 17, 1956 and was attended by only 22 people, but interest grew rapidly and the second meeting brought out 47 people and a Planning Committee was elected, consisting of:

President	Ed Cox
Vice-President	Leo Dolan
Secretary	Barney O'Connell
Treasurer	Frank Ganley

Sub-committees were also formed and, in due course, it was decided that preliminary discussions could be held with the Diocesan clergy. The general needs of a new Parish were set out and some detailed information was requested.

- a) The names and addresses of prospective parishioners, with emphasis on home-owners, their financial stability and their capability and willingness to support a new Church.
- b) The numbers and ages of the children in these families.
- c) An idea of the possible future growth of this part of Dorval.
- d) The boundaries of the proposed Parish.
- e) The reasons why any apparently un-English family wanted to join an English Church.

This necessitated a great deal of work but the 1956 Dorval Census made it easier and eventually the job was done.

On April 18, 1957, an official petition requesting the formation of a new Parish was presented to the Chancellery of Montreal; it carried the approval and blessing of Father Ducharme who was then the Pastor of La Présentation Church.

The existing Catholic Parishes of Ste. Jeanne de Chantal and St-John Fisher raised no objections and in October 1957, the Diocese gave its consent. Only approval from Rome was needed now. This was received three months later on January 17, 1958 and the new Parish was named St-Veronica's. The next day, Cardinal Léger appointed Father Norman Griffin to be the founding Pastor of the new Parish.

A house on Roy Avenue was acquired to serve as a temporary rectory and residence for Father Griffin (who died December 26, 1982) and masses were held in St-Veronica's School (now Gentilly). Meetings and other parichial activities were also held there.

It was becoming urgent to decide on the purchase of a site for the proposed Church, Sacristy, Presbytery and Parish Hall but the work could not proceed as the finances of the new parish were so far proving insufficient.

However, planning continued - with the emphasis on the improvement of the financial health of the Parish.

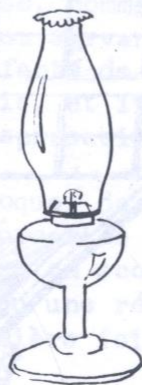
In the Fall of 1961, three years after the foundation of the Parish, a "Sacrificial Offertory Campaign" was conducted and achieved a great success. Sunday offerings doubled and it became possible to go ahead with the plans for construction.

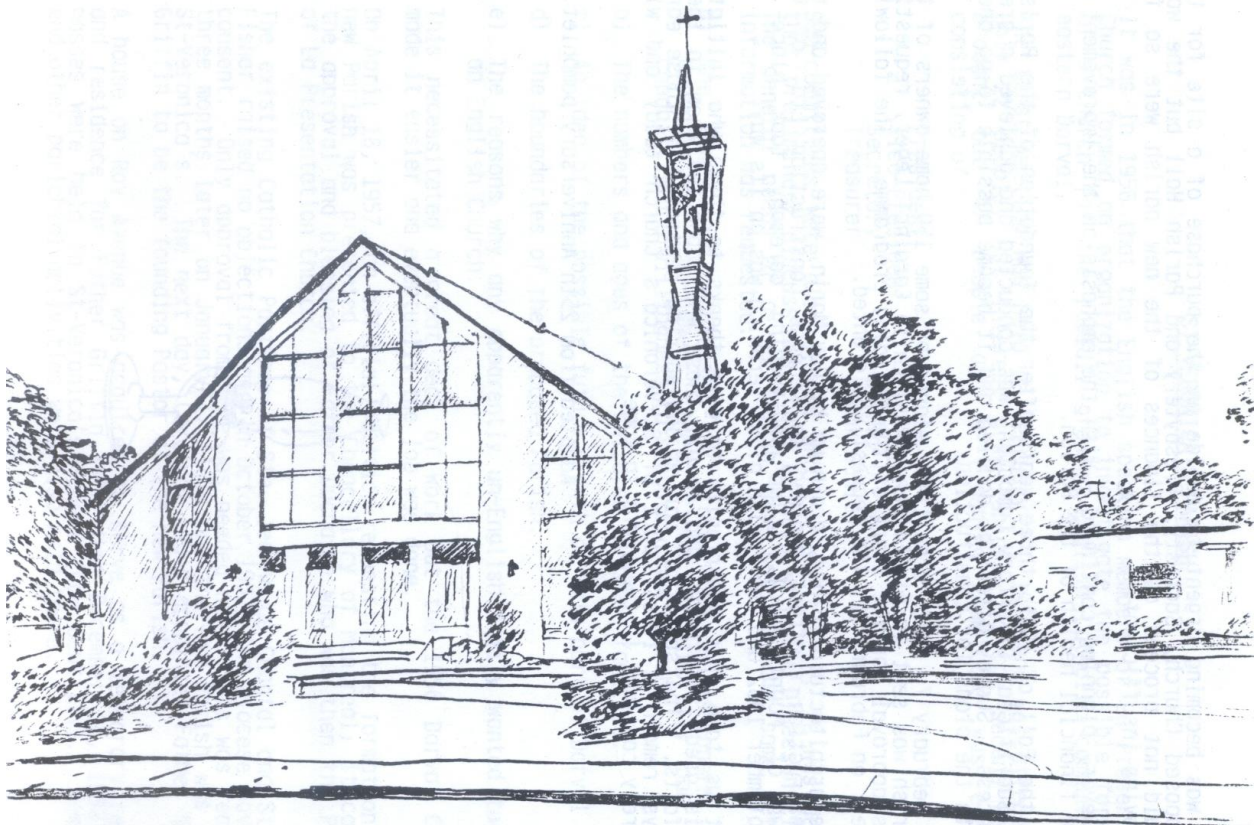
On February 7, 1962, a petition signed by some 150 home-owners of the Parish was sent to his Eminence Paul-Emile Cardinal Léger, requesting his approval for the start of the building programme. The following week, on February 12, the request was granted.

The architectural plans, drawn up by Guy Morin, were approved and the construction contract awarded to Kedenas Construction Ltd. of the Town of Mount Royal. The sod-turning ceremony took place in September 1962 and the Parish of St-Veronica was on its way.

Let us take this opportunity to give thanks to those who initiated this great enterprise and to all those who supported them in their efforts. The spirit of caring and sharing generated in those early days remain a lively part of St-Veronica's Church today and will surely continue in the years to come.

Adapted from 25th Anniversary pamphlet.





St. Veronica's Church

Marilyn Hawkins '92

LES FRERES MARISTES A DORVAL (1918-1963)

Le 2 janvier 1817, le Bx Marcellin Champagnet fondait l'Institut des "Petits Frères de Marie" ou "Frères Maristes des Ecoles" pour l'éducation chrétienne de la jeunesse. C'était dans le petit hameau de Lavalla, près de Lyon, France. En 1885, à la demande de Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, six frères firent voile vers l'Amérique et vinrent s'établir à Iberville, sur le Richelieu. Rapidement, ils se répandirent à travers la province où on leur confia la direction de nombreuses écoles. En 1918, ils arrivaient à Dorval.

C'est à la demande du R.P. Pluymakers, curé de la paroisse, et de la Commission scolaire, alors présidée par M.N. Carrière, que le F. Joseph-Emeric, provincial des Frères Maristes, accepta de fournir trois Frères pour prendre la direction de l'école des garçons. La présence des Maristes à Dorval ajoutait une note au caractère déjà fortement marial de cette localité: Les Frères arrivèrent donc en septembre 1918, et furent heureux d'accepter comme résidence un logis mis à leur disposition par une âme généreuse. L'année débuta avec une inscription de 63 élèves à l'oeil clair et au front souriant; ils semblaient heureux de donner une première poignée de main à des maîtres dont on leur avait dit beaucoup de bien. Le signal de départ était donné...

Dès la fin de la première année, sous la présidence conjointe du curé et du président de la Commission scolaire, on procède à une "distribution de prix", coutume qui se poursuivra d'année en année, grâce à la générosité de la Commission scolaire et des nombreux bienfaiteurs. A la fête de la Toussaint 1919, les élèves font leur première apparition à l'église, comme servants de messe. Charmé par la belle tenue de ses nouveaux servants, le Père Curé songe, en 1920, à remplir le sanctuaire d'enfants de chœur; il fait confectionner vingt-cinq soutanes et surplis, et fixer deux bancs dans le sanctuaire. Un frère assume la responsabilité de la formation de ces jeunes.

On discute aussi, à cette époque, de la nécessité de construire une école plus vaste et mieux appropriée aux besoins d'une maison d'éducation. Et en 1921, la Commission scolaire construit deux locaux pour de nouvelles classes, ainsi qu'une résidence pour les frères, attenante à l'école. Pour la première fois à Noël, les élèves chantent à la Messe de Minuit.

Durant les premières années, le niveau des études ne dépasse pas la 6e année (7e actuelle); mais en 1926, l'école organise une 8e année, et l'année suivante, on ajoute la 9e année; on complétait ainsi le cours primaire complémentaire. Le premier groupe qui se présente aux examens officiels de la province remporte des succès inespérés. Les années passent; les élèves s'affirment de plus en plus, et les résultats de l'école aux examens du département de l'Instruction publique qui deviendra le ministère de l'Education se maintiennent dans l'excellence à tous les niveaux: 7e, 9e, et plus tard 10e et 11e années. Dans les années 30 et 40, il y eut bien quelques tentatives pour créer une 10e année, mais le nombre d'élèves (3 ou 4) permettait difficilement de poursuivre l'aventure; il faudra attendre la fin des années 50 pour ouvrir un cours supérieur viable (10e et 11e années). Entre temps, beaucoup de nos finissants poursuivirent des études supérieures à Lachine ou à Montréal.

Quelques chiffres donneront ici l'idée de l'évolution de la clientèle scolaire durant cette période qui va de 1918 à 1963:

- 1918 63 élèves - 2 classes - 3 Frères (Arrivée des Frères Maristes)
- 1928 95 élèves - 4 classes 5 Frères
- 1938 110 élèves - 5 classes - 6 Frères
- 1948 140 élèves - 5 classes - 6 Frères
- 1958 175 élèves - 13 classes - 10 Frères, plus quelques laïques
- 1963 405 élèves - 15 classes - 10 Frères et 13 laïques (Départ des Frères)

Comme on peut le constater, le gros boum démographique commence entre les années 1948 et 1958. Déjà en septembre 1950, il faut envoyer les classes de 1re et 2e années à l'école Joubert, faute de place à l'école Saint-Joseph. En 1952, la Commission scolaire loue un local au Centre récréatif de la ville, pour les élèves de 9e année. Dès octobre de cette année, la Commission scolaire, présidée par M. Sylvio Boyer, octroie un contrat pour la construction d'une nouvelle école. Les travaux commencent en décembre, et le 25 août suivant, on procédait au grand déménagement, de notre bonne vieille école Saint-Joseph vers la nouvelle école Saint-Louis-Marie. L'ouverture officielle a lieu le 14 septembre, avec près de 300 élèves regroupés en 10 classes. La bénédiction a lieu le 24 novembre par le cardinal Léger, au cours d'une cérémonie télévisée. Et la poussée démographique se poursuit...

L'école ne s'est pas contentée d'apporter l'instruction aux élèves; elle a cherché à assurer l'épanouissement complet des jeunes, en tout point: Physique, intellectuel, moral, artistique... et les heures de présence des professeurs aux élèves n'entraient pas en ligne de compte. Aussi, l'école a constamment favorisé les activités scolaires, parascolaires et post-scolaires, comme excellent complément de formation. Les anciens se reconnaîtront sûrement dans l'une ou l'autre, et souvent dans plusieurs des activités suivantes, même si la liste demeure incomplète:

- L'Apostolat de la prière - les Missions - la Sainte-Enfance
- Les Servants de messe et les enfants de chœur..
- La Croisade eucharistique (fondée en 1935) et la J.E.C.
- Les mois de Marie célébrés avec solennité..et les processions mariales
- Les Retraites fermées pour les finissants
- La Fanfare fondée en 1935 par le directeur (en 1939, elle passait aux mains d'un citoyen engagé par la Commission scolaire)
- Les pièces de théâtre.. certaines restées célèbres!
- Les Cadets de l'Air (1958)...formation à la discipline
- La Chorale: les "Petits Chanteurs de Dorval" ont connu leurs heures de gloire; concerts, opérettes, fêtes de l'école, cérémonies à l'église!
- Organisations sportives: l'école a été pendant longtemps le centre de loisirs des jeunes, même en dehors des heures de classe: balle molle l'été, mais surtout les sports d'hiver: patinoire, équipes de hockey, festivals etc.
- Amicale: fondée en 1943, à l'occasion du 25^e Anniversaire de l'arrivée des Frères Maristes à Dorval. Elle a compté plus de 200 membres actifs, certaines années. Elle a organisé et soutenu nombre d'oeuvres de bienfaisance, tout en encourageant financièrement les études et les sports chez nos jeunes. L'Amicale a toujours été à l'avant-garde du mouvement amicaliste dans la province, et a su créer chez ses membres un esprit franchement amical!

Si on juge un arbre à ses fruits, qu'il nous suffise de voir ce que sont devenus les anciens. Beaucoup se sont illustrés dans leur travail et ont exercé une action positive dans leur milieu respectif; d'autres ont occupé des postes de commande dans les différentes sphères de l'activité humaine. Quelques-uns se sont dirigés vers la prêtrise ou la vie religieuse. Deux sont aujourd'hui encore Frères Maristes: F. Paul-Emile DeBellefeuille (1927), retraité à Iberville, et F. Marcel Legault (1952), missionnaire au Zimbabwe depuis près de 25 ans.

En conclusion, je me plais à dire que tous les Frères qui sont passés à Dorval s'entendent pour vanter le charme de la ville, l'accueil sympathique de la population, la gentillesse et l'esprit de travail des élèves, ainsi que l'amitié des anciens élèves. Ces éléments, ajoutés à la généreuse compréhension de la Commission scolaire, à la bonne entente avec les Pères Montfortains et les Religieuses de la Sagesse, ont fortement contribué à développer ce climat de joie et de franche collaboration qui ont toujours marqué nos relations durant ces quarante-cinq années.

Jean Loïselle, f.m.s.

(Sources: "L'oeuvre mariste canadienne" sw E. Giroux, et les Annales de la Communauté)

THE MARISTE BROTHERS IN DORVAL. 1918 - 1963

On the 2nd January, 1817, the Blessed Marcellus Champagnat founded the Institute of "The little Brothers of Mary" or "The Mariste Brothers for Schools", for the education of young Christians. It was in the little hamlet of Lavalla, near Lyon in France. In 1885, at the request of Monsignor Moreau, Bishop of St. Hyacinthe, six Brothers sailed to America and settled at Iberville, on the Richelieu River. They spread rapidly across the Province, entrusted with the control of numerous schools, and in 1918 they came to Dorval.

At the request of Father Pluynakers (curé of the Parish) and of the Dorval School Commission (then headed by M.N. Carrière) Brother Joseph-Emeric (Superior of the Mariste Brothers) agreed to send three Brothers to take charge of the boys' school (St. Joseph's). The presence of the Mariste Brothers in Dorval reinforced the already strong local devotion to Mary. The Brothers arrived in September 1918 and happily settled into some lodging placed at their disposal by a generous parishioner. The year began with a registration of 63 clear-eyed students whose smiling faces welcomed the teachers of whom they had heard so much. And so it began...

At the end of the very first year, under the joint-chairmanship of the Curé and the President of the School Commission, a "Prize-giving" was instituted, a custom which continued year after year through the generosity of the School Commission and numerous benefactors. On All Saints' Day 1919, the students made their first appearance in the Church, as servers at Mass. Delighted by the beautiful behaviour of his new servers, the Curé conceived the idea of adding a children's choir to the Sanctuary; he had 25 cassocks and surplices made and two benches constructed and in 1920 one of the Brothers assumed the responsibility of training the youngsters.

At this time also, discussions were held on the need to build a bigger school, one more appropriate to the requirements of a house of education. In 1921 the School Commission constructed two new classrooms and a residence for the Brothers next-door to the School and at Christmas the pupils sang at Midnight Mass for the first time.

During the first years, classes were available only up to the 7th Grade but in 1926 the School organized an 8th Grade and the following year a 9th Grade was added, thus completing the primary course. The first group to sit the official provincial exams achieved unexpected success. The years passed, the students continued to exert themselves and the results at the exams of the Department of Public Instruction (which later became the Ministry of Education) kept up fine standards at all levels. During the '30s and '40s there were many efforts to create a 10th Grade but the number of students (only three or four at time) made it difficult to proceed; it was not until the end of the '50s that a course for Grades 10 and 11 was opened. Until then, senior students had to finish their studies in Lachine or Montreal.

Here are some numbers that will give an idea of the growth of the School between 1918 and 1963:-

- 1918 - 63 pupils in 2 classes with 3 Brothers.
- 1928 - 95 pupils in 4 classes with 5 Brothers.
- 1938 - 110 pupils in 5 classes with 6 Brothers.
- 1948 - 140 pupils in 5 classes with 6 Brothers.
- 1958 - 375 pupils in 13 classes with 10 Brothers and several lay teachers.
- 1963 - 405 pupils in 15 classes with 10 Brothers and 13 lay teachers.

As can be seen, the demographic explosion came between 1948 and 1958; by September 1950 it was already necessary to send the 1st and 2nd Grades to Joubert School, as there was no more room for them in St. Joseph's. In 1952 the

School Commission rented some space in the Town's recreation Center for the 9th Grade and in October of that year, the School Commission (headed by Mr. Sylvio Boyer) awarded a contract for the construction of a new School. The work began in December and the following 25th August came the Great Renovation of the old St. Joseph's School to the new School of St. Louis-Marie. On the official opening day, 14th September, 1953, there were nearly 300 pupils in classes. The Blessing of the School, by Cardinal Léger, took place on the 24th November in a televised ceremony. And the demographic pressures continued...

The School was not content to bring only academic instruction to the students, it tried to ensure a well-rounded development to its young people - physical, intellectual, moral, artistic - and the teachers never counted the number of hours they spent with their pupils. As well, the School constantly promoted extra-curricular activities, in any direction, as complementary to their education. Seniors would find themselves in one or another, and often in several, of the following activities, and the list is by no means complete:-

- The Apostolate of Prayer - the Missions - the Holy Infancy;
- servers at Mass - the Childrens's Choir
- the Crusade of the Eucharist (founded 1935) and the J.E.C;
- the Month of Mary, celebrated with solemnity and processions;
- the closed Retreats for seniors;
- the Brass Band, founded in 1935 by the Director. (In 1939 it was passed into the hands of a citizen engaged by the School Commission). /was this Eugène Bénard?/
- stage dramas, some of which are still remembered!
- the Air Cadets (1958) for the discipline.
- the Chorale; the Little Singers of Dorval had their moments of glory in concerts, operettas, school festivities and church ceremonies;
- Sports; for a long time the School was the recreation centre for the students, even after school-hours; soft-ball in the summer but particularly the winter sports - skating, hockey, festivals, etc;

- Amicale" founded in 1943, on the 25th Anniversary of the Mariste Brothers' arrival in Dorval. The group organized and supported a number of good works to help pay for the studies and sports of our young people. The Dorval group was always in the lead of the Amicale Movement in the Province and knew well how to create a truly friendly spirit among its members. Some years there were more than 200 active members.

If one is to judge a tree by its fruits, we should take a look at what has become of our graduates; Many found fame in their work and exercise a positive influence in the respective circles; others have risen to position of command in various areas of human activity; some have found way into the priesthood and the religious life; two are Mariste Brothers - Paul-Emile De Bellefeuille (1927) lives in retirement at Iberville and Marcel Legault (1952) has been missionary in Zimbabwe for 25 years.

In conclusion, I am happy to report that all the Brothers who spent time in Dorval praised the charm of the town, the friendly welcome of the population, the courtesy and diligence of the students and the kindness of the Alumni. All this, added to the generous understanding of the School Commission and the happy relationship with the Montfortain Fathers and Les Filles de la Sagesse, contributed strongly to the development of the climate of joy and collaboration that marked our relations during those 45 years.

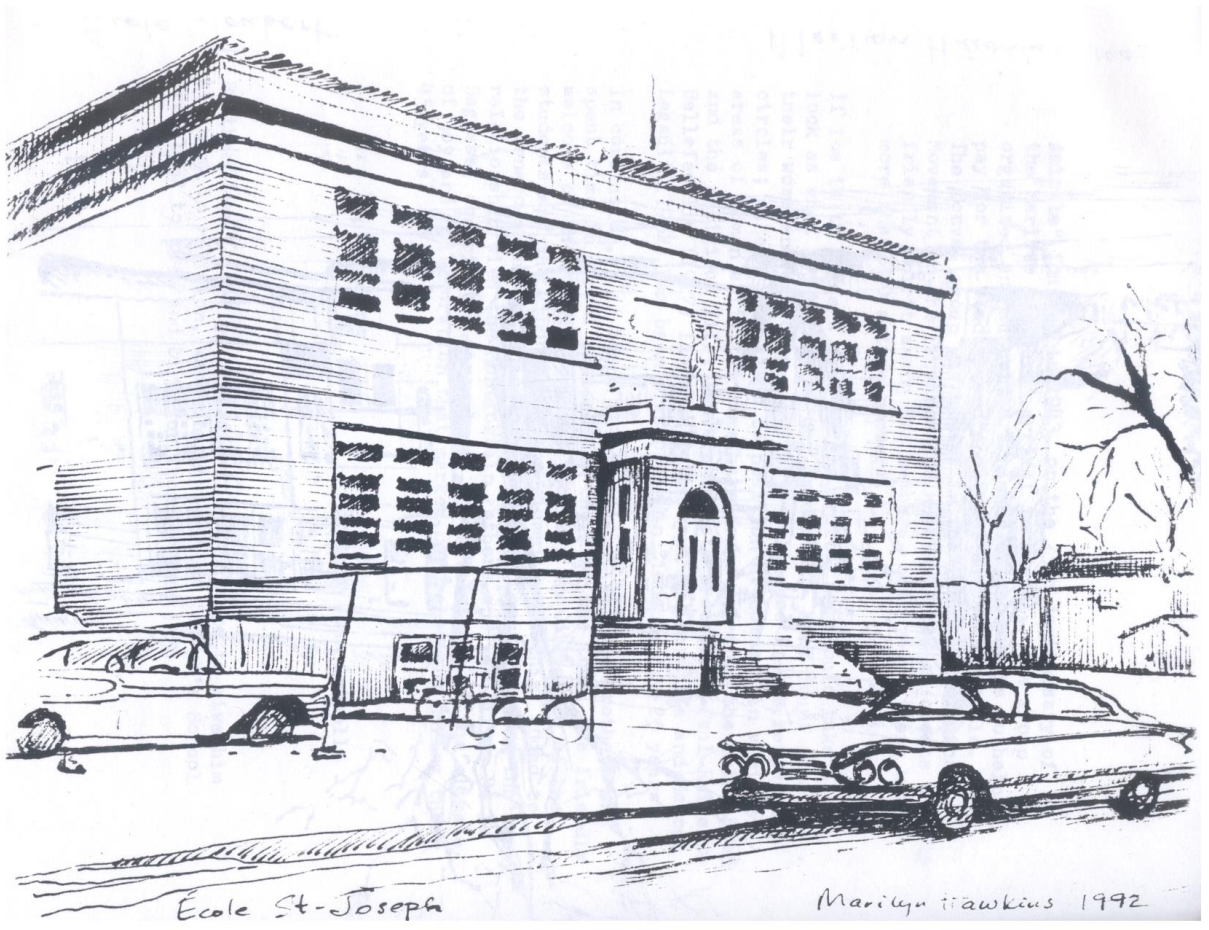
Brother Jean Loiselle -

Brother Jean Loiselle, or Brother Jean-Gustave to give him his name in religion, was a teacher at St. Joseph's School from 1937 to 1946 and Director from 1948 to 1954.



École Joubert

Mariyam Hawkins 1992



École St-Joseph

Marilyn Hawkins 1992

DORVAL 1892 - 1992

EGO PORTA MUNDI
(Je suis la Porte du Monde)

Dorval; déjà nommé "La Présentation" & "Gentilly."

Dorval bien connu est ton nom,
Facile à répéter, plaisant est ton nom.

Douce aurore qui succède
Aux feux rutilants de la nuit
Ceux de ton aéroport grondant et scintillant
Le citoyen sait qu'il est chez lui.

La nuit au jour cède
Tes lumières s'éteignent sur tes routes d'accès.
Je ne puis que t'admirer
Soir et matin, nuit et jour t'aimer.

Face au grand fleuve,
Nos âmes s'émeuvent,
Endroit témoin de départs épiques
Tous vers l'Ouest...
Explorateurs des temps héroïques
Dont les récits font la preuve.

Tout le long de la route nationale
Où de beaux et grands arbres
Nous rappellent, nos majestueux ormes
Aujourd'hui disparus,
Dont nos coeurs portent un deuil qui fait mal,
Beaux arbres, bienfaiteurs aimés.
Souvenirs qui s'égarent.
D'autres arbres ont poussé
Où des marécages avaient existé
Dorval, avec les inventions tu as grandie...
toi aussi.
Ton destin, ton blason le dit
Te porte vers le monde
Par l'aviation tu as été choisie.

L'électricité, puis le téléphone
Sont venus te changer.
Depuis le temps de la chandelle
Du bitume compressé
Par un gros rouleau à vapeur,
Dont les enfants avaient tellement peur,
Faisant les routes asphaltées.

Quelles merveilles que les ampoules
Suspendues au plafond
Éclairant faiblement
Si faiblement.
La pièce dont on voit maintenant le fond.

Quelle merveille aussi, le téléphone.
Tout d'un coup, il sonne.
Cornet d'écoute à l'oreille
Un autre à la bouche.
D'entendre l'autre au bout du fil
Le voisin va donner la nouvelle
Il faut que l'on se couche
Détranger sa vie? Le faudra-t-il?

Après du grand Arbre
Qui a vu vivre des braves.
Montréal, lui, a trois cent cinquante ans cette année
Dorval, endroit béni, un jour tu t'es détachée
Toi comme ville, as cent ans cette année
Puis en mille neuf cent cinquante six tu es devenue Cité
Cité toute tournée
Vers le fleuve, devant toi.
Où trois îles ajoutent à ton charme
Cité visitée par un futur roi,
Où l'on vit sans alarme.

Heureux, ceux qui à Dorval
Y vivent, y puisent leurs racines.

Mathilde Décary-Oneson
Société historique de Dorval